

SERMO

**Sermons de Iehã Caluin sur LES DEUX EPISTRES DE S. Paul à Timothee,recueillis
par l'escruiain ordinaire pour le bien & l'edification de l'Eglise du Seigneur. LA
PREMIERE EPISTRE de saint Paul Apostre a Timothee CHAP. I. — SERMONS DE
Iean Caluin sur les deux Epistres S. Paul a Timothee, & sur l'Espitre a Tite. IMPRIME
A Geneue par Conrad Badius, M. D. LXI.**

Jean Calvin

Transcription électronique

[Page titre]
SERMONS DE
Iean Caluin sur les deux Epistres
S.Paul a Timothee,
& sur l'Epistre a Tite.
IMPRIME
A Geneue par Conrad Badius,
M. D. LXI.

1. Sermons de Iehã Caluin sur LES DEVX EPISTRES DE S. Paul à Timothee,recueillis par l'escruiain ordinaire pour le bien & l'edification de l'Eglise du Seigneur.

[Page 1]

1.1. LA PREMIERE EPISTRE de saint Paul Apostre a Timothee CHAP. I.

'PAVL Apostre de Iesus Christ par la cõmission de Dieu nostre sauueur,& du Seigneur Iesus Christ nostre esperance, A Timothee mon vray fils en la foy, grace,misericorde & paix de par Dieu nostre Pere,& de par Iesus Christ nostre Seigneur'.

IL ne nous faut pas estimer que ceste epistre ait este escrite par S.Paul pour seruir a vn hõme seul,mais c'est pour toute l'Eglise,cõme on le peut veoir par le cõtenu d'icelle.Car Timothee n'avoit pas besoin de beaucoup d'aduertissemens que saint Paul fait yci. Il parle donc plustost a l'occasion des autres que de luy. Et mesmes de prime face on peut aisement recueillir cela: car saint Paul s'attribue le titre d'Apostre, & conferme sa vocation enuers ceux qui ne luy eussent point dõné autorite s'il ne se fust fait cognoistre estre tel. Mais quand il escrit aux Eglises là où desia il estoit suffisamment approuuë, il ne fait q' toucher en brief ce mot d'Apostre , ou il s'appelle simplemēt seruiteur de Dieu.Yci il monstre qu'il ne s'est point ingeré de sa fantasie, mais qu'il a esté ordonné de Dieu, que la charge luy est cõmise par nostre Seigneur Iesus Christ.A quel propos fait-il cela, sinon qu'il a regardé les autres plus que Timothee? Ainsi donc, nous voyons que ceste epistre a tellement este adressee a vn homme, qu'elle s'adresse aussi a tous,qu'elle doit proufiter en general aux enfans de Dieu : comme nous verrõs plus a plein que saint Paul a voulu edifier to9 ceux ausquels ceste espitre pourroit estre communiquee.Et de faict il monstre yci quel est le vray ordre de l'Eglise , comme la parole de Dieu se doit traiter,& a quel vsage elle doit estre appliquee. Il declare quel est le deuoir d'vn chacun. Et ainsi nous voyõs qu'il n'est point question d'vn homme particulier, mais qu'il faut que tous y soyēt attentifs, d'autant que c'est a son Eglise que Dieu a voulu adresser ceste doctrine par la bouche de S. Paul. Or voyons maintenant de quelle forme saint Paul vse en sa preface: il dit , ' Paul Apostre de Iesus Christ selon la cõmission qui luy est donee de Dieu nostre Sauueur, & du Seigneur Iesus Christ nostre esperance'. Nous auõs mõstré ci dessus , traittant les epistres aux Thessaloniciens, chap.2.13, que saint Paul mõstre par son exemple que nul ne doit estre escouté en l'Eglise de Dieu,sinõ estât enuoyé. Car il ne faut point q' nostre foy soit attribuee aux hommes mortels ni aux creatures. Il n'y a q' Dieu seul qui domine sur nos ames,& faut que nous receuions

de luy toute la doctrine de nostre salut. Cependant, il ne descend pas du ciel en forme visible pour parler a nous, & ne nous enuoye pas aussi ses Anges, mais il veut que nous soyons enseignez par le moyen des hommes. Pour ceste cause si nous voulons obeir a Dieu, il nous faut recevoir sa Parole qui nous est preschee par ceux ausquels il a commis ceste charge & office. Car ceux qui se vantent de vouloir servir a Dieu, & cependant mesprisent sa Parole, sous ombre qu'elle leur est apportee par la bouche des hommes, monstrent bien qu'il n'y a qu'hypocrisie en eux. Et de fait, il ne faut point plaider là dessus, puis que nous voyons que Dieu a establi cest ordre, c'est ascauoir qu'il veut gouverner son Eglise par la predicatiō de l'Euāgile, & qu'il veut que les hōmes soyēt ministres de cela. Il faut que grans & petis se rangent a ceste regle qui leur est donnee, & laquelle sera ferme iusques a la fin du monde.

Tant y a que saint Paul se nommant Apostre, a voulu yci declarer en premier lieu, que les hommes indifferemment ne doyuēt pas estre escoutez, sinon qu'ils ayent approbatiō qu'ils parlēt au nom de Dieu, & de nostre Seigneur Iesus Christ. Au reste, il monstre aussi qu'il si nous voulons faire hōmage a Dieu, si nous luy voulons estre suiets, que nous deuons recevoir sa Parole quand elle nous est preschee par la bouche des hommes qu'il a enuoyez. Cependant il ne dit pas simplement qu'il est Apostre, mais il dit, 'De nostre Seigneur Ies9 Christ', voire pour ce que celuy-la nous a este ordonnē de Dieu son Pere cōme souuerain docteur, voire vnique. Tous ceux dōc qui se meslēt d'enseigner, il faut qu'ils parlēt au nom de nostre Seigneur [Note: Mat.17.6.] Iesus Christ: car c'est de luy seul qu'il est dit, Escoutez-le. Quand ceste voix a este ouye du ciel, #l faut escouter Ies9 Christ, ç'a este pour clorre la bouche a toutes creatures, qu'il nul ne presume d'auancer ce qu'il aura forgē en son cerueau, que nul ne pretēde d'estre maistre ou docteur, car il faut que cela soit reseruē au Fils

[Page 2]

de Dieu. Que reste-il dōc? Que tous ceux qui enseignent puissent protester en verite que Iesus Christ parle par leur bouche, cōme S. Paul [Note: 2. Cor. 13.3.] aussi le dit en vn autre passage,

Demādez-vous
approbatiō de celuy # parle en moy

? c'est ascauoir

le Seigneur Iesus, dit-il. Voyla dōc pourquoy notāment il declare qu'il est Apostre de Iesus Christ, c'est a dire enuoyē de luy, ayant cōmissiō de parler cōme en sa propre { } personne: & dit que cela s'est fait 'par l'ordōnace de Dieu & de nostre Seigneur Iesus Christ'. En quoy il signifie [Note: Heb. 5 4,

& 5.] qu'il ce n'est point aux hōmes de s'ingerer: cōme aussi il est dit en l'Epistre aux Hebreux, Que nul ne doit vsurper l'hōneur a soy, mais celuy qui est appellē de Dieu, qu'il celuy-la pourra dire qu'il ha charge legitime. Et de fait, il a falu qu'il Iesus Christ mesme, qui est maistre en la maison & chef par dessus tous, qu'il celuy-la ait este

ordōné de Dieu son Pere, voire avec sermēt
 solennel, cōme nous voyōs au Pse. 110. Que sera-
 ce dōc de ceux qui sōt biē inferieurs a luy,
 & qui n'ōt nulle autorite, sinō celle qu'il leur
 dōne? Or S. Paul pouuoit dire qu'il estoit cōstitué
 Apostre selō l'ordōnāce de Dieu, pource q̄
 il y auoit eu vocatiō du ciel avec miracle: mais
 cela ne se fait pas en tous. Quoy dōc? Dieu afin
 q̄ rien ne se feist en confus, mais q̄ tout allast
 par bō ordre en sō Eglise, a establi vn tel moyen,
 & dōné charge & cōmissiō a ceux desquels
 il se vouloit seruir pour porter sa parole, c'est
 qu'ils seroyēt eleus & approuuez. Quād donc
 cest ordre sera ainsi gardé, cōme les Apostres
 no9 l'ōt mōstré, voyla vne vocatiō legitime, & q̄
 Dieu veut estre recognue cōme de luy. Quāt a
 ce q̄ S. Paul & les autres Apostres ont este ordōnez
 par vn moyē special, cela estoit pource
 #ls estoyēt enuoyez afin de mettre Ies9 Christ
 en possessiō de son royaume. Mais depuis q̄ ce
 fondemēt a este mis, Dieu a voulu q̄ ceux qui
 deuoyēt annoncer l'Euāgile, fussēt eleus & approuuez,
 & veut qu'on se cōtēte de cela: cōme
 l'Escriture le mōstre en d'autres passages. Tāt

[Note: Act. 1. 23,

& 13. 1.] y a q̄ nous deuons obseruer deux choses en to9
 ceux qui annōcēt la parole de Dieu, & qui portēt
 ce titre de pasteur: l'vne est, qu'ils soyent eleus
 par moyē tel q̄ Dieu approuue, & qu'il no9
 est montré en sa parole: car ceste regle-la est
 inuiolable. Et puis il y a pour le second, qu'ils
 s'acquittēt fidelemēt de leur deuoir: & cela est
 quād ils se tienēt a la pure doctrine de l'Euāgile,
 qu'ils ne s'arrestent poīt a leurs inuentions,
 mais qu'ils cherchēt seulemēt d'exalter le nom
 de nostre Seigneur Ies9 Christ, & qu'il soit ce q̄
 il a esté ordōné de Dieu sō Pere, c'est ascauoir
 (cōme desia no9 auons dit) docteur souuerain
 & vnique. Voyla les deux choses # sont requises
 en to9 pasteurs qui veulēt estre recognus { } &
 aduouez pour ministres de la parole de Dieu,
 #ls soyēt, di-ie, appelez selō l'ordre de l'Eglise
 & qu'ils exercēt fidelemēt leur estat, taschāt de
 s'acquitter en sorte q̄ Iesus Christ domine tousiours
 en cest hōneur souuerain, qu'on l'escoute,
 & qu'ō luy obeisse. Et voyla pourquoy il est

[Note: 2. Cor. II. 2

& Eph. 5.

27.] dit qu'il faut q̄ l'Eglise demeure tousiours chaste
 a son espoux. Quād Iesus Christ appelle en
 son nom ceux desq̄ls il se veut seruir, il ne faut
 pas pourtant qu'ils vsurpent son lieu & sa dignite:
 c'est cōme si vn hōme auoit cōmis sa feme
 a vn sien ami, & q̄ celui-la fust le premier
 qui taschast de la seduire. Quād dōc ceux qui
 ont l'office d'ānoncer la parole de Dieu, voudront
 mettre en auāt leurs inuētions propres,
 ce sera faire rôpre a l'Eglise la foy qu'elle doit
 a son mari, c'est a dire au Fils de Dieu. Car voyla
 aussi en quoy S. Paul mōstre q̄ la chastete de
 l'Eglise cōsiste, c'est quād elle ne se desbauche
 point de la simplicité de l'Euāgile (dit-il). Car [Note: 2. Cor. II. 3.]
 si tost q̄ nous prestōs l'aureille a des doctrines
 estrāges, c'est cōme si vne femme auoit presté

l'aureille a vn maquereau pour la seduire. Ainsi donc notons biẽ q̃ les hõmes n'ont pas ceste cõmission pour gouverner l'Eglise de Dieu a ceste cõdition q̃ la dignité de Iesus Christ soit amoindrie, ne q̃ cela luy en porte preiudice aucũ, mais plustost c'est afin qu'ils se rãgẽt au Docteur vnique & des grãs & des petis, qu'õ se tiene a sa parole qu'il a apportee au nom de Dieu son Pere, & cependãt toutesfois qu'en toute humilitẽ & reuerẽce nous obeissions a la doctrine qui nous est preschee par les hõmes: q̃ si no9 n'en tenons conte, nous ne faisons poĩt iniure aux creatures mortelles, mais nous monstons vne rebellion manifeste contre Dieu & cõtre son Fils vnique. Maintenant il nous faut noter les titres q̃ S. Paul attribue yci & a Dieu & a nostre Seigneur Iesus Christ. Il dit, 'Dieu nostre Sauueur, & Iesus Christ nostre esperance'. Il est vray q̃ ce mot de 'Sauueur' souuentefois en l'Escriture sainte se dõne au Fils de Dieu: pource que c'est luy qui a parfait & accompli tout ce qui est requis a nostre salut. Il a espãdu son sang, afin q̃ nous soyons lauez & nettoyez de nos macules. Il a effacẽ la malediction qui estoit sur no9, il no9 a deliurez & affrãchis de la seruitude de mort, il a aboli le peche. Nous voyons dõc qu'il nous faut chercher nostre salut en nostre Seigneur Iesus Christ, & q̃ c'est a bon droict qu'il est nõmẽ nostre Sauueur. Mais aussi ce n'est point sans cause q̃ S. Paul intitule ainsi en ce passage Dieu le pere. Et pourquoy? Voyõs d'oũ c'est q̃ Iesus Christ nous est venu. Il nous a este enuoyẽ de Dieu son Pere, cõme l'Escriture le porte, q̃ Dieu a tãt aimẽ le mõde, qu'il n'a poĩt espargnẽ son Fils vnique, mais l'a [Note: Ieh. 3. 16. & 1. Ieh. 4.

9.]

liurẽ a la mort pour nous. Pourtant quand no9 aurõs contẽplẽ nostre salut en la personne de nostre Seigneur Iesus Christ, il no9 faut venir a la source & fõtaine dõt il no9 procede, c'est ascauoir de ceste amour q̃ Dieu a portee au gẽre humain. Voila pourquoy S. Paul nõme Dieu nostre Sauueur: signifiant par ce mot q̃ toutesfois & quãtes q̃ no9 pensons au biẽ qui nous a este apportẽ & acquis par nostre Seigneur Iesus Christ, q̃ no9 esleuiõs nos esprits plus haut, & q̃ nous cognoissions q̃ Dieu ayãt pitie de la perdition en laq̃lle estoit toute la lignee d'Adã, y a voulu pouruoir, & y a dõnẽ ce remede, c'est ascauoir q̃ nostre Seigneur Iesus Christ nous est venu retirer des abysses de mort esquels no9 estions: mais cepẽdãt Iesus Christ est appellẽ nostre 'esperance', afin q̃ nous scachions q̃ c'est en luy qu'il nous faut appuyer, & auoir tout notre repos. Car cõmẽt pourriõs-no9 apprehẽder le salut q̃ Dieu no9 a dõnẽ, si ce n'est q̃ nous ayõs appointemẽt avec luy par le moyẽ de nostre Seigneur Iesus Christ: veu q̃ cepẽdãt q̃ nous regarderõs a la maieste de Dieu, il faut que nous soyons espouantez. Et voila qui a estẽ cause de faire chercher aux Papistes tant de patrons & d'aduocats, tant de moyens,

[Page 3]

tant de menus fatras: c'a este afin d'estre assurez

de leur salut. Et si n'en sont-ils pas venus a bout. Car depuis qu'on se destourne de Iesus Christ, il faut qu'on soit en doute & en perplexite : & encores que les hommes s'endorment pour quelque peu de temps , si est-ce qu'en la fin il faut que maugré leurs dents ils cognoissent qu'ils ont este abusez en leurs vaines imaginatiōs. Tant y a que les Papistes ne cognoissans point ce qui est yci declaré par saīct Paul, que Iesus Christ est nostre esperance, combien qu'ils eussent este desia instruits en cest article comme Dieu est 'le Sauueur' du monde, si est-ce qu'ils ne laissent pas d'estre agitez çà & là, cōme on voit qu'ils sont transportez pour dire, Il faut faire telle chose, il faut auoir tel moyē, il faut tenir vn tel chemin, & encores no9 faut il auoir vn tel patron & vn tel aduocat, si nous voulons acquerir grace deuāt Dieu. Voyla où en sont ces poures aueugles. Et ainsi apprendōs que si nous voulōs estre assurez, & auoir nos ames paisibles, qu'il faut que nous cherchions & le commencement & la fin de nostre salut en nostre Seigneur Iesus Christ, que nous soyons là pleinement fondez, que nous ne pensiōs point qu'il soit venu pour nous donner seulement quelque petit goust de la vie eternelle: mais qu'il nous a apporté toute plenitude & toute perfection de bien , afin qu'en luy seul nous soyons rassasiez. Suyuōs donc ce qui no9 est yci ordonné du Fils de Dieu, & ne vaguons point çà & là a nostre escient. Car le chemin nous est yci monstré infallible: tenōs-nous là. Brief, yci saint Paul nous declare que la cause principale de nostre salut, c'est la bonne volonte, & l'amour paternelle q̄ Dieu nous a portee sans q̄ no9 en fussiōs dignes: mais la substāce est cōprise en nostre Seigneur Iesus Christ, Dieu nous a-il aimez? Voyla (di-ie) le fondement principal de nostre salut. Mais commēt est-ce q̄ Dieu nous aime cependāt q̄ nous sommes pecheurs? Il faut qu'il haisse le mal qui est en nous, & qu'il le deteste. Nous voyla donc alienez de Dieu, & par consequēt nous sommes priez & bānis de la vie eternelle: nous voyla abandonnez a la mort, nous sommes maudits. Mais auōs-nous ce lauemēt du sang de nostre Seigneur Iesus Christ, pour nous acquitter enuers Dieu, par le sacrifice qu'il a offert le peché est-il aboli en no9 par la iustice qu'il nous a acquise? Voyla comme la substāce de nostre salut est en luy. Et pourtāt c'est là où il nous faut regarder, c'est là où il faut q̄ tous nos sens s'adōnent: & c'est là principalement où nous deuōs auoir tout nostre repos, & chercher ceste paix dōt S. Paul parle, disant, Que no9 auons paix avec

[Note: Rom. 5. 1, & 2.] Dieu, d'autāt q̄ nous sommes iustificiez par la grace de nostre Seigneur Iesus Christ. Nous voyons dōc maintenāt q̄lle doctrine no9 auōs a recueillir des titres que S. Paul attribue yci a Dieu le Pere & a nostre Seigneur Ies9 Christ. Or nous auons a conioindre ce qu'il adiouste, 'Grace, & misericorde, & paix de par Dieu le Pere & de par nostre Seigneur Iesus Christ'. Ceci est pour declarer encore mieux ce q̄ no9 auōs

touché. Car cōme S.Paul a nōmé Dieu nostre sauueur,&Iesus Christ nostre esperāce,ainsi il entēd q̄ tout ce qui appartient a vne pleine & parfaite felicite no9 est donné de tous deux en cōmun.Car si nous separons Dieu d'auéc Iesus Christ , nous ne pouuons auoir aucun acces a luy,pource q̄ sa maieste est trop haute.Nous sōmes yci cōme aux abysmes de mort. Il faut dôc qu'il y ait ce moyē d'vnion en la personne de Iesus Christ , ou autremēt Dieu ne no9 sera iamais propice,q̄ no9 ne pourrons pas l'inuocquer, n'attēdre nul biē qui soit de luy,iusques a tāt q̄ nostre Seigneur Iesus Christ no9 apparaisse, & qu'il se mette là pour nous cōduire a Dieu son Pere,& qu'il approche de no9,en no9 testifiāt q̄ Dieu nous sera prochain en sa persōne. Or deuāt q̄ passer plus outre quāt aux trois mots qui sont yci mis, 'Grace, & misericorde,& paix': nous en auōs desia exposé les deux, grace & paix,&auons dit en sōmē q̄ ce mot de 'grace' emporte q̄ Dieu nous aime , & qu'il se declare propice enuers nous. Le mot de 'paix' emporte en general toute prosperite.Or par cela il no9 est signifiē q̄ nous sōmes mal-heureux iusques a tāt q̄ Dieu se soit recōciliē avec nous,& qu'il no9 ait receus en son amour, voire quād nous aurîōs tout ce qu'il est possible de souhaiter,& q̄ le mōde no9 estimera tant heureux que merueilles, nous aurîōs beau no9 applaudir,tāt y a q̄ no9 serōs tousiours miserables iusques a tāt q̄ nous soyōs asseurez q̄ Dieu nous aime , & q̄ il nous reçoit pour ses enfās.Et pourquoi?car il faut q̄ tous les biēs dōt nous iouissons en ce mōde nous soyēt cōuertis a malheur, & qu'ils nous soyēt bien cher vēdus,iusques a tant que Dieu nous ait receus en sō amour.Mais au cōtraire, sōmes-nous aimez de Dieu?sōmes nous fondez en sa grace? il nous enuoyera ce qu'il scaura nous estre propre.Cōme nous voyōs q̄ il persecute ceux qui sont reiettez de luy:& encores qu'il permette qu'ils ayēt des biēs selon le mōde,si est-ce qu'il n'en ont poīt vne vraye iouissance , pource qu'ils sont tousiours en { } trouble: mais a l'opposite il enuoyera a ses enfās ce qu'il cognoist leur estre propre & vtile, & s'ils ont faute & indigēce il les consolera en sorte qu'ils se pourront glorifier au milieu des miseres:cōme dit S.Paul, q̄ quand nous auons ceste certitude de l'amour de Dieu , que no9 auōs [Note: 2.Cor. II. 30.]

nos ames qui se reposent en luy,nous pouuons non seulement nous glorifier de l'esperāce qu'il nous dōne de la vie celeste,mais en ceste vie presente,scachās qu'il nous aime,encores que nous soyons affligez nous sommes resiouis, quād nous scauōs qu'il cōuertira le tout a nostre salut,puisqu'il nous dōne desia ce sentiment, qu'il en ha le soin. Voyla cōme les miseres seruirōt aux enfās de Dieu, & par ce moyē ils se pourront glorifier en icelles. Maintenāt donc nous voyōs cōme la grace de Dieu est le cōmencemēt de tout bien, & de toute felicité. Et ce n'est point sans cause que S. Paul les conioint. Et par cela aussi nous sommes admonestez de ne point mettre la charrue deuant les

bœufs,quãd nous demãdons a Dieu ce # nous est propre.Mais voyci l'ordre ã nous auõs a tenir, c'est qu'en premier lieu il plaise a Dieu de nous receuoir en sa grace,& puis de nous enuoyer les choses qui nous sont necessaires & vtils.Il est vray ã nostre nature tẽdra tout au contraire , tout ainsi qu'vn malade sera plus pressé de sa passion qu'il ne sera point de la cause du mal.Ainsi quand nous prions Dieu,nous

[Page 4]

luy demandons bien qu'il nous donne du pain a manger,qu'il nous enuoye toutes nos necessitez si nous sommes malades,qu'il nous dõne guerison : & si nous auons faute de quelque chose,qu'il no9 l'enuoye. Voyla comme nous irons tousiours au rebours en priant Dieu. Or nous oublions ce qui est le principal,ascauoir son amour & sa grace , & nous arrestons aux choses inferieures. L'vn demandera d'estre riche, l'autre voudra auoir ce que sõ appetit porte. Brief nous sommes si peruers en nos desirs, que nous ne cognoissons pas ce qui nous est bon. Pour ceste cause,que nous suyuions ceste regle-ci, c'est que quand nous inuoquerons Dieu , nous luy demandions deuant toutes choses qu'il luy plaise nous estre propice, & en nous pardonnant nos fautes nous recueillir a soy : & puis,qu'il nous gouerne, & qu'il nous conduise en tout & par tout. Il est vray qu'il nous faut estre conduis & gouernez par son saint Esprit,si nous le voulons bien prier comme saint Paul le monstre, mais cependãt si ne faut-il pas aussi mespriser ceste façon qui nous est yci declaree.Quant a ce mot de 'misericorde', saint Paul n'en vse point en toutes les autres epistres.Et pourquoy est-ce donc que plustost il l'a mis yci,sinon d'autant qu'il a desployé son affection plus grande qu'aux autres lieux? Tãt y a que ce mot de 'misericorde' n'emporte rien plus sinon vne declaration plus certaine que veut dire ce mot de 'grace': car la misericorde de Dieu est cause de ce qu'il nous aime. Et pourquoy?Qu'est-ce que Dieu trouuera en nous sinon toute misere? S'il nous vouloit aimer pour nostre dignite,il faudroit que nous fussions du tout autres que nous ne sommes. Notons bien donc,quand Dieu nous reçoit en son amour,qu'il n'y a rien qui l'induisse a cela sinon nos miseres.Et il y a vne correspõdance entre les miseres des hommes,& la misericorde de Dieu.Et ainsi donc,voulons nous estre aimez de luy? il faut commencer par ce bout, c'est de sêtir cõbiẽ no9 sõmes miserables creatures,& ã no9 sõmes perd9 & dãnez.Ceux qui voudront esperer salut,& ne sentirõt point leurs pouretez,c'est autãt cõme si ãlqu'vn vouloit sauter par dess9 les nues.Apprenons,apprenõs ãl est le chemin pour paruenir a ceste grace de Dieu, c'est ã no9 soyõs cõuaincus de nos pouretez,& qu'estãs cõf9 en no9-mesmes,d'autant qu'il n'y a que toute iniquite & malice en no9, là dessus nous ayons recours a la misericorde & pitie infinie par laquelle Dieu est esmeu a no9 aimer,cõbien ã nous en soyons plus

qu'indignes. Voyla a quel propos S.Paul adiouste en ce passage, ce mot de 'misericorde'. Or il est vray que de la misericorde, comme nous auons dit, procede la grace, mais il ne nous faut point esbahir que saint Paul l'a mis en second lieu. Et pourquoy? C'a este pour aduertir que nous ne pouons pas estre agreables a Dieu, sinon d'autât qu'il est misericordieux enuers nous. Comme quand il dit en vn autre passage, [Note: 2. Cor. 13.1] La grace de nostre Seigneur Iesus Christ & la dilection de Dieu nostre Pere soit avec vous. Il est vray que la dilection de Dieu precede en ordre, comme nous auons dit, que nous n'auons point salut sinon d'autant que Iesus Christ no⁹ a este enuoyé de Dieu son Pere: mais saint Paul apres auoir parlé de la grace qui nous a este manifestee, & que [iournellement] Dieu nous communique en la persõne de son Fils par l'Euangile, monstre que cela vient de ce qu'il luy a pleu nous aimer par sa bonte gratuite. Voyla en somme quant a ce passage. Venons maintenât a ce que dit saint Paul: Il appelle Timothee 'son vray fils en la foy'. Or ceci de prime face pourroit estre trouué estrange, qu'un homme soit pere spirituel, veu que nostre Seigneur Iesus Christ a defendu [Note: Mat. 23.9.] cela, disant, Qu'il ne nous faut point auoir de peres en terre, d'autant qu'il n'y a que celuy qui est au ciel qui merite cest honneur-la. Mais tout ainsi que Dieu estant Pere & de nos ames & de nos corps fait cest honneur aux hõmes mortels que son titre leur est cõmun: aussi quãd il luy plaist d'euoyer les hõmes pour no⁹ attirer a la foy, ils nous sont peres spirituels. Il est vray qu'il semble encores que ceci ne conuiene point avec ce qui est dit en l'epistre aux [Note: Heb. 12.9.] Hebrieux. Car là il y a vne comparaison faite des peres charnels avec le Pere de nos ames, (qui n'est qu'un) comme de choses opposites: mais le tout s'accordera tresbiẽ quãd nous aurons entendu commẽt c'est q̃ Dieu est nostre Pere, & cõme les hõmes le sõt. Ce nom de Pere est tant honorable, qu'il n'appartient qu'a Dieu seul, mesmes au regard des corps. Et ainsi, quand nous disons que ceux qui no⁹ ont engẽdrez selõ la chair, sõt nos peres, c'est vne façõ de parler impropre car vne creature mortelle ne merite pas ceste dignite si haute & si excellente: mais tant y a que Dieu par sa bõte encores esleue les hommes en ce degre, qu'il veut qu'ils soyent appelez peres: & c'est afin qu'ils se cognoissent tant plus obligez a luy. Or il n'y a pas grande difficulte quant a la vie presente, qu'on appelle peres charnels ceux qui ont engendré des enfans. Mais il semble que Dieu soit le seul Pere de nos ames, en telle sorte q̃ cela ne doyue point estre applicqué aux hõmes: & tant y a qu'il y a vne mesme raison. Pourquoy? Il est vray que c'est Dieu seul # nous engendre par sa parole, laquelle se nomme [Note: 1. pier. 1.23] semence de vie: mais cependant il appelle [Note: Isa. 54.15. & Gal. 4.27.] l'Eglise nostre mere. Car tout ainsi qu'une mere conçoit & qu'elle porte ses enfans, & qu'elle les nourrit, ainsi Dieu ayât tousiours sa parole

en son Eglise, veut que nous soyons & engēdrez par icelle, & nourris & esleuez, iusques a ce que nous soyons venus en aage d'homme, comme saint Paul en parle. Voyla donc l'Eglise qui est appelee nostre mere celeste, & l'Escriture [Note: Ephe. 4.15] est pleine de cela. Et saint Paul declarāt ce qui en a este dit aux Prophetes, monstre que c'est par la parole de l'Euangile, qui est la semēce de vie, ḡ nous sommes faits enfans de Dieu. Pour cela l'Eglise est nommee nostre mere au 4. des Gal. Or par vne mesme raison ceux ausquels cette charge est cōmise de porter l'Euangile, sont appelez peres, quand ils engendrent en Iesus Christ par la semence de vie incorruptible, & qu'ils nourrissent les ames, & ḡ ils les esleuent iusques a ce qu'elles soyent venues a perfection. Comment est-ce que nous sōmes faits enfans de Dieu? C'est par la parole de l'Euāgile. Et ceste parole-la d'où no9 est elle proferee, sinon du costé des hommes? Et ainsi si donc

[Page 5]

donc puis que les hommes sont enuoyez de Dieu, qui les introduit comme en son lieu afin de gagner les ames a salut, & puis que avec la Parole, il adiouste aussi les Sacremens, voyla comme vne naissance nouvelle, & Dieu monstre là qu'au lieu que nous estions nais enfans d'Adam, & que nous demouriōs en sa malediction viuans au monde, que tout cela est aboli en nous par le moyen de son adoptiō gratuite. Puis qu'ainsi est donc que les hommes sont ainsi constituez au nom de Dieu, & que par leur moyen les ames sont appelees a la vie immortelle, il ne se faut poit esbahir s'ils sont aussi appelez peres. Et voyla pourquoy S. Paul ne fait point difficulte de se nommer pere [Note: 1. Cor. 4.15

& Gal. 4.c

19] tant yci que par toutes ses epistres, mesmement aux Corinthiens. Son intention n'est pas de s'auancer en derogant rien qui soit a Dieu, ne portāt preiudice a ce qui luy est reserué, & doit estre gardé: mais plustost S. Paul magnifie la grace de Dieu, lequel auoit ainsi engēdrē des fideles par son moyen. Sainct Paul en somme ne veut point obscurcir la gloire de Dieu, ni attirer a soy ce qui ne luy appartient poit, car ce seroit vn sacrilege execrable: mais plustost afin que Dieu soit recognu pere souuerain, il monstre que les fideles ont este attirez a la vie celeste par son moyen, comme s'il disoit, Mes amis nous auons tous ensemble vn Pere de tous, & de vous & de moy; c'est luy qui par sa vertu nous a regenez, c'est luy qui nous maintient: mais cependant auons que la semence de vie, (& de vie incorruptible) soit en nous, d'autant que nous auons receu par foy la doctrine de l'Euangile, & Dieu s'est voulu servir de ma personne en cest endroit, Je vous suis donc vn pere spirituel, non point a l'opposite de Dieu, non point pour diminuer rien de sa dignite, mais comme estant sous luy & portant sa Parole, laquelle il m'auoit commise. Nous voyons donc maintenāt a quel propos

saint Paul se nomme pere des fideles. Et de là nous sommes instruits, que si nous voulons estre recognus & aduouez de Dieu pour ses enfans, qu'il faut aussi que nous soyons enfans de l'Eglise, que nous ne facions point cōme ces apostats & ces rebelles qui voudroyēt auoir seulement vne Chrestiente par fantasie, qui n'ont sinon vne imagination diabolique. Or de moy ie suis Chrestien, ie tiens l'Euangile: voire il ne leur couste gueres de parler aïsi, mais cependant ils reiettent tout ordre d'Eglise, ils se veulent exempter de tout ioug, ils cherchēt la ruine de ceux qui sont cōmis pour prescher au nom de Dieu, & lesquels ils deuroyent tenir pour leurs peres s'ils n'estoyent enfans du diable, mais ce sont effrontez & impudens iusques au bout, qui viendront yci prophaner l'Eglise de Dieu. Pourceaux, pourceaux, que ne vous tenez vous en vos ordures & infections, afin de ne point infecter les autres? Voyla comme il faut que si nous voulons estre tenus pour enfans de { } Dieu, que l'Eglise soit nostre mere, & que les Ministres soyent nos peres: & tous ceux qui ne veulent point se ranger là, qu'ils s'en aillent (comme i'ay dit) avec Satan en enfer chercher leur maison: car ils n'ont ne lieu ne place en l'Eglise de Dieu. Et au reste, d'autant que il y en a beaucoup qui font semblant d'estre fideles, & qui pretendront le nom de ceux qui auront este reformez par l'Euangile, & toutesfois qu'il n'y aura qu'hypocrisie en eux, voyla pourquoy saint Paul appelle Timothee 'son vray fils en la foy'. Il adioste cela pour le discerner d'avec les enfans qui estoyēt bastars.

Car le mot dont vse yci saint Paul ne se peut assez exprimer, il [emporte] cōme fils naturel, vn droit fils. Et saint Paul auoit-il des enfans qui ne fussent pas vrais & legitimes en la foy? Ouy { } biē: non pas que la faute veinst de son costé, mais pource que beaucoup auoyent fait semblant de receuoir l'Euangile par sa bouche, & puis apres qu'on ne voyoit que malice en eux & hypocrisie, il les [desauoue] pour ses enfans, & dit qu'ils ne sont point vrais & legitimes. Apprenons donc que ce n'est point assez que nous ayons este enseignez en l'Euangile, & que nous ayons fait profession d'y adherer, & que nous ayons ouy par la bouche des hommes ce que Dieu nous aura commandé, mais il faut que nous demouriōs vrais enfans, que nous auisions bien de tousiours suyure le droit chemin sans en decliner en façon que ce soit. Car si tost qu'on commence a se desbaucher, & qu'on laisse la droite ligne, que reste-il sinon qu'on deuiene tout bastard, au lieu qu'on estoit du nombre des enfans de Dieu, & qu'il auoit exalté l'homme en cest hōneur [inestimable]? Auisōs qu'en la personne de Timothee saint Paul nous a voulu instruire, que si nous auons receu l'Euangile, il nous y faut tellement persister que la bonne semence qui aura este plantee en nous, ne soit abbastardie ne corrompue, mais qu'elle persiste iusques a ce qu'elle produise son fruit. Et

quand sera-ce? Apres que Dieu nous aura retirez de ce monde , & qu'il nous fera sentir le fruit, & la iouissance de nostre redemption en son royaume celeste. Or nous nous prosternerons deuant la face de nostre bon Dieu , en cognoissance de nos fautes. Le priant qu'il luy plaise nous en purger , & nous en toucher tellement au vif que nous apprenions de renōcer a tout ce qui est du monde , & de nostre chair, & que nous mettions peine de venir a luy , voire & en telle sorte qu'il nous reçoynie cōme ses enfans. Et puis qu'il luy a pleu nous attirer a soy par la cognoissance de sa verite, qu'il luy plaise nous conduire iusques en la fin & nous tenir la main forte afin que nous ne soyons iamais destournez de la sainte vocation. Ainsi nous dirons tous , Dieu tout puissant pere celeste,&c.